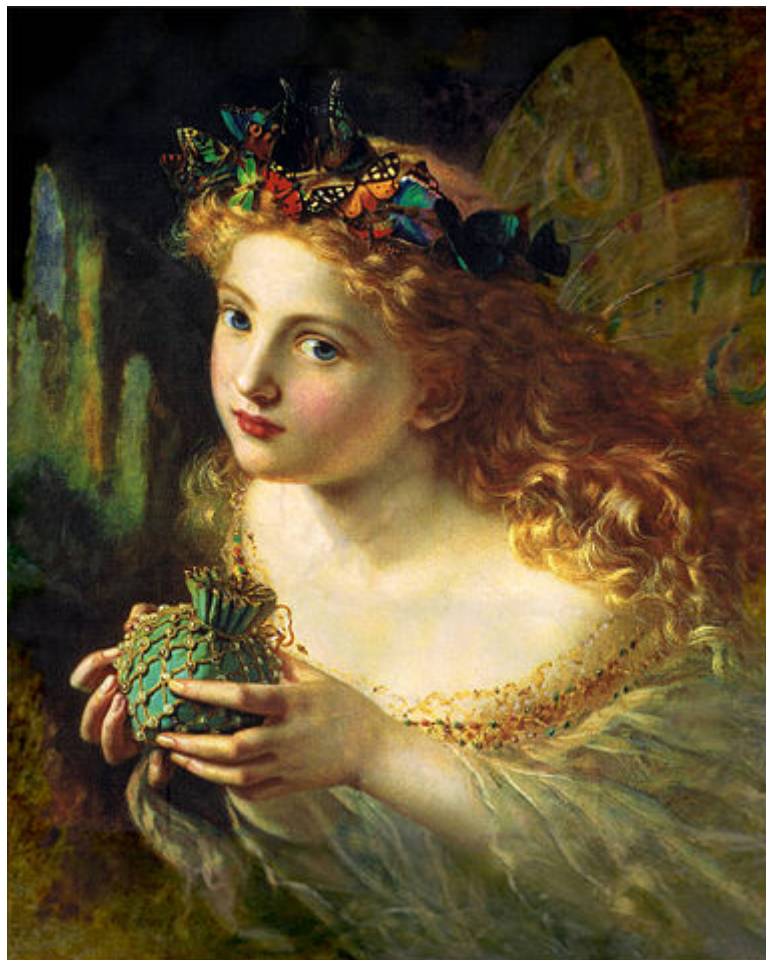


Vers amoureux

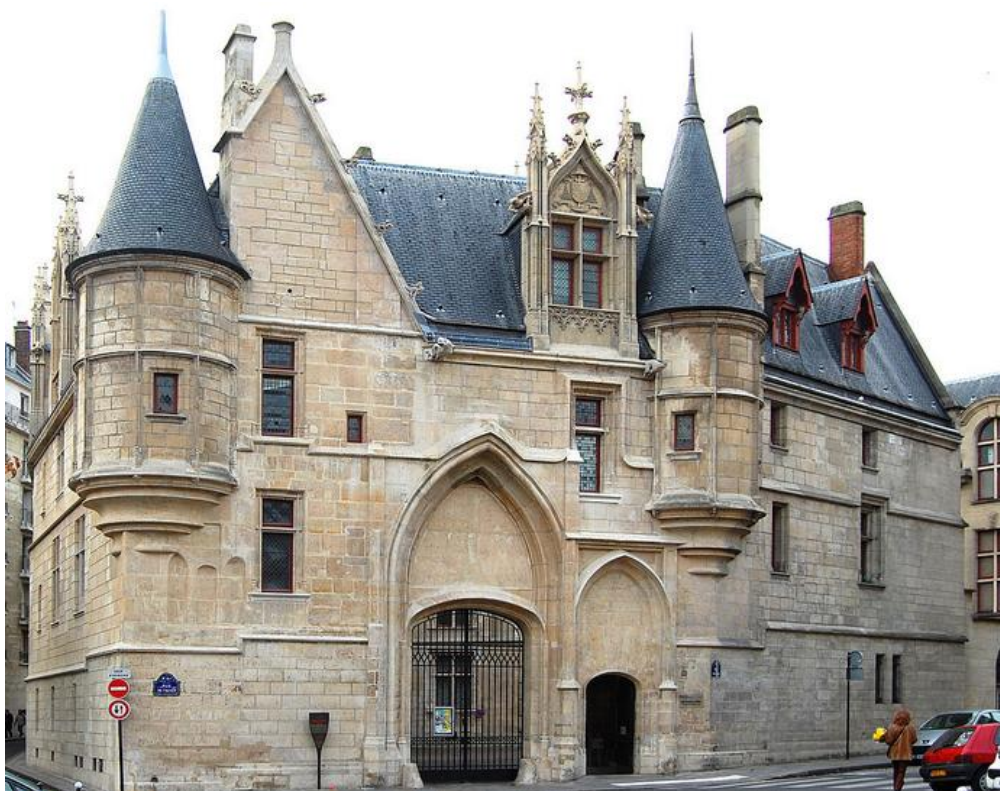


Charles de Vion d'Alibray

1653

L'auteur

Charles de Vion d'Alibray



Charles de Vion d'Alibray ou Dalibray, né à Paris vers 1600 et mort vers 1653, est un poète et traducteur français.

Je ne t'impute point l'amour que je te porte

Je ne t'impute point l'amour que je te porte,
D'un objet tout divin mes sens y sont forcez,
Je sçay ce que tu vaux, Phyllis, et c'est assez,
Et je sçay ce que c'est d'un Amant de ma sorte.

N'apprehende donc point qu'un vain desir m'emporte,
Ny que je vueille voir mes maux recompensez ;
Je ne demande rien pour ceux qui sont passez,
Je ne demande rien pour ceux que je supporte.

Non, je n'approuve point ces superbes Esprits
Qui pensent captiver l'objet qui les a pris,
J'entends qu'absolument, ton coeur du mien dispose,

Phyllis, sans nul espoir je me veux consumer,
Car je t'estime tant, et moy, si peu de chose,
Que je t'aimerois moins si tu pouvois m'aimer.

J'ay fait des vers toute ma vie

J'ay fait des vers toute ma vie
Et j'ay toute ma vie aimé ;
Ma pauvre veine en est tarie,
Et mon coeur en est consumé.

J'estois glorieux de te suivre,
Pere du sçavoir et du jour,
Et croiois aussi que l'Amour
Me feroit heureusement vivre.

Maintenant près de mes vieux ans
J'ay mille repentirs cuisans
De n'avoir pris un meilleur maistre :

Phoebus et l'Amour m'ont trahy,
Mes vers, vous le faites connestre
Combien tous les deux m'ont hay.

Maintenant qu'un air doux nous ramene un beau Jour

Maintenant qu'un air doux nous ramene un beau Jour,
Considere, Phyllis, cette Saison nouvelle,
Comme elle rit au Ciel, et luy parle d'amour,
C'est parce qu'elle est jeune, et parce qu'elle est belle.

Cette fleur qui blanchit les arbres d'alentour,
Ce n'est pas une fleur qui doive estre éternelle
Desja dedans son sein la terre la rappelle,
Desja le chaud hasté la brule à son retour :

Et tu perds cependant le temps de ta jeunesse
Sans suivre les advis d'une bonne Maistresse,
De Nature, qui monstre à chacun son devoir :

Ah si cette saison ne fond enfin ta glace,
Si pour te faire aimer elle a peu de pouvoir,
Qu'elle t'apprenne au moins comme la beauté passe.

Sommaire

Sommaire	p. 2
L'auteur	p. 3
Je ne t'impute point l'amour que je te porte	p. 4
J'ay fait des vers toute ma vie	p. 5
Maintenant qu'un air doux nous ramene un beau Jour	p. 6